

**Les Leçons persanes
de Vadim Perelman
CORRECTION**

➤ **2ème axe de travail** : Fragments Mis en Rapport

A partir des trois extraits qui suivent, essayez de retrouver un thème, une idée commune.

1. La séquence où Gilles invente un pseudo-farsi :

**La langue inventée c'est celle qui va le sauver : c'est un projet de survie.
Cette langue, c'est aussi un tombeau : elle renferme le nom de toutes les
victimes du camp.**

2. La séquence où les registres sont brûlés :

**Les officiers nazis brûlent les registres contenant les noms des personnes
mortes dans le camp, afin de faire disparaître toute trace des atrocités qu'ils
ont commises. C'est cette séquence qui va donner un sens nouveau à la langue
qu'a inventée Gilles.**

3. La séquence finale :

**Cette séquence, au cours de laquelle Gilles égrène le nom d'une multitude de
victimes, dévoile le véritable sens de cette pseudo-langue inventée par Gilles :
celle-ci ne sauve pas seulement Gilles, elle sauve également la
mémoire, le souvenir de toutes les victimes de ce camp. Cette langue porte en
elle la mémoire de ce que les nazis ont tenté de faire disparaître.
La langue devient un mémorial.**

Mémorial :

- (1) Monument commémoratif c'est-à-dire érigé en souvenir de quelque chose.**
- (2) Ecrit où on a consigné ce dont on veut garder le souvenir.**

Dans la séquence finale, Gilles énumère les uns après les autres les noms des victimes : c'est une véritable litanie (une *litanie* est une longue énumération).

Cette énumération fait penser à celles que l'on peut entendre lors des cérémonies commémoratives où on lit, l'un après l'autre, le nom de chacune des personnes décédées lors d'un conflit, d'un attentat, etc.